

États-Unis et de l'Autorité britannique de l'énergie nous accordent leur ferme appui en ce qui concerne notre programme d'aménagement de réacteurs de puissance modérés à l'eau lourde. Nous participons également à des programmes conjoints d'aménagement de réacteurs de puissance à l'eau lourde entrepris aux États-Unis et au Royaume-Uni. A notre avis, l'opinion de personnes compétentes devant l'opinion de M. Boyd nous est nettement favorable et pour parler comme lui, elles sont supérieures par ordre d'importance.

Monsieur le président, M. Boyd a soulevé plusieurs questions qui en réalité ne relèvent pas de l'AECL, et je crois qu'on ne devrait pas nous obliger à faire des observations à ce sujet.

Sa recommandation voulant que le Comité du conseil privé sur les recherches scientifiques et industrielles devrait être remplacé par un ministère et un ministre de la science et du développement technique est vraiment en dehors de notre compétence.

Les tâches et l'exploitation de la Commission de contrôle de l'énergie atomique ne relèvent pas de notre compétence.

Toute la question de l'aménagement d'usines d'enrichissement d'uranium au Canada n'est pas du domaine de l'AECL. Bien que nous puissions avoir certaines opinions à ce sujet, cette question relève de l'*Eldorado Mining and Refining Limited* et des producteurs privés d'uranium.

Je pense que nous pourrions trouver des points de litige à chaque page de l'exposé de M. Boyd et le temps m'a certainement manqué cet après-midi pour rédiger mes observations. Je pense qu'il serait beaucoup plus avantageux pour les membres du Comité et pour l'AECL si les membres choisissaient les points soulevés par M. Boyd qui leur semble les plus importants et nous les commenterons de notre mieux.

Je pense qu'on a mentionné que nous avons parmi nous ce soir M. W. B. Lewis, vice-président de la Division des recherches et de la mise au point, et M. C. C. Laurence, directeur de la Division des recherches et de la mise au point des réacteurs, tous deux de l'AECL.

Le PRÉSIDENT: Je vous remercie, monsieur Gray.

M. DRYSDALE: Je sais que M. Gray n'a pas eu beaucoup de temps pour examiner et critiquer le rapport de M. Boyd, et je pense que cela ressort de la déclaration de M. Gray car il a seulement dit que certaines déclarations pouvaient induire en erreur. Je pense que vous avez parlé de la question de la sécurité en ce qui concerne le réacteur CANDU, et vous étiez d'avis que les renseignements donnés étaient inexacts et qu'ils avaient été puisés dans les journaux. M. Gray a ensuite déclaré, pour appuyer ses dires, que l'opinion des autorités penchait du côté de l'attitude prise par l'AECL. Je sais que ma critique n'est peut-être pas équitable, étant donné que M. Gray n'a pas eu beaucoup de temps à sa disposition, mais j'aimerais personnellement qu'on m'en dise plus long sur l'inexactitude des déclarations et j'aimerais également savoir quelles autorités appuient l'AECL. Je n'entends pas que M. Gray nous donne ce renseignement maintenant, mais je pense que cette question doit être soulevée.

M. BEST: J'aimerais soulever un point avant d'aller plus loin. Si j'ai bonne mémoire, j'ai demandé à M. Gilchrist de la société Eldorado ce qu'il pensait des usines d'enrichissement, et il m'a répondu que c'était peut-être à l'AECL de répondre à cette question. Il me semble qu'on se renvoie la balle à ce sujet. Si j'ai bonne mémoire, je crois que M. Gilchrist m'a répondu de cette façon.

M. GRAY: Je pense que vous faites allusion à un rapport rédigé par un employé de l'AECL sur les réacteurs à l'uranium quand nous étions dirigés par M. Bennett, qui était président des deux sociétés.

M. BEST: Je songeais à des questions que j'avais posées à M. Gilchrist, et je pense qu'il m'a répondu de cette façon. Je sais que j'ai posé la question. Je ne désire pas entrer dans les détails à ce sujet.